

Petits conseils pour débiter en photographie aéronautique



Par Pierre Gillard

Figure d'éclatement réalisé par la patrouille acrobatique des « Red Arrows » à Québec le 13 juin 2008. L'image a été prise avec un boîtier Nikon D70 et un zoom Nikkor 80-200 mm f/2,8 (Pierre Gillard).

Avec la création du groupe d'étudiants « Aéro ÉNA » à l'École nationale d'aérotechnique, plusieurs de nos jeunes seront tentés par la photographie aéronautique. C'est pourquoi, fort de mes 32 années d'expérience en la matière, je leur ai préparé ce document afin de les guider dans les choix à prendre afin de se doter du matériel approprié. Une fois celui-ci acquis, la suite sera une question de pratique et de conseils sur le terrain qu'ils pourront obtenir lors des différentes activités qui seront organisées par le groupe.

Le matériel de prise de vues

Dans le matériel de prise de vues, on parle principalement du boîtier et des lentilles. Mais on peut aussi ajouter les accessoires tels les sacs de transport, les trépieds ou les flashes. Ce qui va

souvent conditionner le choix du matériel est le prix de celui-ci. Avant d'investir dans un boîtier Nikon D3X à 8000 dollars et dans un zoom dans la même gamme de prix, il vaut mieux réfléchir à moins que votre voiture de fin de semaine soit une Lamborghini. Tout d'abord, allez-vous photographier des avions en vol le long des pistes



Si vous n'envisagez pas de photographie d'action, souvent un petit appareil photo fera l'affaire (Panasonic).

et lors de spectacles aériens ou non ? Dans la négative, un petit appareil numérique de poche sera suffisant. Mes favoris dans cette gamme sont les Panasonic Lumix avec optiques Leica de la série ZS. Dans le cas contraire, on optera pour un appareil reflex numérique, car l'argentique est devenu désuet dans ce milieu, surtout lorsqu'il s'agit d'échanger ses images.

Une fois la décision prise, il faut choisir une marque, car les optiques ne sont pas interchangeables d'un fabricant à l'autre. Personnellement, je fais confiance au matériel Nikon principalement pour la qualité de certaines de ses optiques (attention, tous les objectifs Nikon sont loin d'être de qualité professionnelle !), mais j'ai de nombreux amis qui sont très contents de leur équipement Canon, par exemple. Une option



Le Nikon D90 offre un excellent rapport qualité-prix pour le photographe amateur (Nikon).

intéressante également serait d'acquérir du matériel d'occasion. J'ai personnellement ainsi acheté deux boîtiers dans un état impeccable avec environ 3000 photos au compteur à 60% du prix normal.

Les boîtiers reflex numériques

Une fois la marque choisie, quel type de boîtier acquérir ? Beaucoup de photographes amateurs, à mon avis, investissent trop d'argent dans leurs boîtiers. Si on se rappelle que le rôle d'un boîtier est de capter une image brute techniquement la meilleure et la plus pure possible, beaucoup de gadgets et de fonctions existant sur des appareils évolués sont, selon moi, totalement inutiles. L'essentiel est que l'appareil puisse réaliser une image correctement exposée, nette et avec les couleurs adéquates. Souvent, un investissement entre 500\$ et 900\$ pour un boîtier ayant un corps en plastique sera bien suffisant si vous êtes un peu soigneux avec votre matériel. Pour ma part, j'ai acquis au fil du temps les Nikon D70, D80 et D90 qui m'ont donné, de manière générale, entière satisfaction. Un D90, par exemple, à l'heure actuelle se négocie neuf aux alentours de 700\$.

Les objectifs.

Souvent, lorsque vous achetez un boîtier neuf, il est possible d'avoir un ensemble comprenant un petit

zoom du genre 18-55 mm pour « à peine plus cher ». Si vous n'avez encore aucun matériel, ceci peut être une aubaine, mais il faut se rendre compte que ces optiques sont pour la plupart constituées de lentilles en plastique peu onéreuses et peu lumineuses. Pour un début, ceci va vous dépanner, mais il faut savoir qu'il faudra remplacer ce zoom plus tard. Le premier gros investissement consistera à acquérir un zoom à plus longue portée. Là, un dilemme se pose : si on considère un investissement de l'ordre de 1000 \$ à 1500 \$, vaut-il mieux acheter un zoom lumineux de la gamme des 80-200 mm ou un zoom un peu moins lumineux genre 100-400mm, mais qui rapproche plus ? Ayant personnellement ces deux types d'optiques, je conseillerai la seconde pour débiter. En effet, un 400mm est souvent requis lors de spectacles aériens ou aux abords de certains aéroports. J'utilise le 80-200 mm f/2,8 (une optique fabuleuse chez Nikon) aux

aéroports où l'on peut s'approcher suffisamment des axes de piste comme à Bruxelles (BRU) ou à Montréal (YUL) ou, encore, lorsque je réalise des reportages au sujet d'hélicoptères. Pour les spectacles aériens et les autres cas, j'utiliserai plutôt le 80-400 mm f /4,5-5,6 en réglant une sensibilité plus grande sur le boîtier. En effet, les capteurs CCD actuels permettent de régler un nombre d'ISO (ASA) plus élevé sans augmentation notable du bruit (grain) au moins jusqu'à une valeur équivalente à 640 ASA.

Une fois l'investissement « longue portée » effectué, vous pourrez penser à remplacer votre zoom initial par un autre plus lumineux. Pour ma part, j'aime bien le Nikon 28-70 mm f/2,8 et j'ai aussi un 10-28 mm f /3,5-4,5 que j'utilise beaucoup dans les cockpits, que ce soit au sol ou en vol, ou pour des plans larges. Ici aussi, le marché de l'occasion peut être intéressant afin de réduire les coûts.



L'auteur à l'oeuvre à Montego Bay en Jamaïque. Par pur hasard, l'hôtel réservé pour une semaine de vacances était idéalement situé pour photographier les avions en approche finale; le genre d'en-droit paradisiaque pour un spotter comme il en existe quelques-uns dans le monde (Louise Gince).

Les accessoires

Assez peu d'accessoires sont requis pour la photographie aéronautique. Je dirais qu'un bon sac de transport et un trépied bien stable pour faire des photos à l'intérieur, comme lors de visites dans les musées, seraient bien suffisants. Un flash n'est pas vraiment utile sauf, parfois, pour des images de détails. Inutile d'investir dans quelque chose de cher dans ce cas-ci. Pour ma part, j'utilise un vieux flash Minolta ayant un nombre guide de 36 depuis plus de vingt ans et je n'ai jamais senti le besoin d'en avoir un autre plus sophistiqué.

L'ordinateur et les logiciels

Qui dit « images numériques », dit aussi « ordinateur ». Pour faire une histoire courte, il vous faut un appareil avec un bon écran et capable de faire tourner votre logiciel de traitement d'images. En ce qui concerne ce dernier, Adobe Photoshop est incontournable. Selon votre budget, vous opterez pour une version Elements ou une version faisant partie d'une suite CS. Suivez un petit cours si vous n'avez jamais utilisé ce logiciel afin de vous familiariser avec l'essentiel; pour de la photographie aéronautique, les fonctions de base sont suffisantes pour débiter. Par la suite, vous pourrez vous perfectionner en suivant, notamment, les conseils prodigués par l'excellent ouvrage « Photoshop pour les photographes » de Martin Evening publié aux éditions Eyrolles. Pour la gestion des images, j'aime beaucoup Adobe Bridge qui vient avec la suite CS.

En ce qui concerne le matériel, si vous n'avez pas encore d'ordinateur ou si vous êtes à la veille de le changer, l'Apple iMac serait définitivement la meilleure base de départ car disposant d'un écran de très bonne qualité. Il faut aussi savoir que Photoshop est initialement conçu pour la plateforme Mac.



La photographie « air-air » est très délicate. Tout d'abord, il est important que les pilotes soient habitués au vol en formation et aient un certain sens de l'image. Ensuite, il est impératif d'effectuer un briefing avant le décollage pour des raisons évidentes de sécurité. Enfin, le photographe devra avoir une certaine maîtrise de son matériel afin de retirer des clichés valables. Cette photo du RV-6A C-GENA de l'École nationale d'aérotechnique a été prise avec un Nikon D80 et un zoom Nikkor 28-70 mm f/2,8 à proximité du Mont Saint-Hilaire au Québec à partir d'un autre appareil du même type (Pierre Gillard).



Lors de spectacles aériens, il est impératif d'avoir un objectif à longue focale si l'on souhaite réaliser de bonnes vues d'action. En effet, pour des impératifs de sécurité, le public est toujours tenu à distance respectable de l'axe de présentation des vols. Ce British Aerospace Hawk Mk. 65 de la patrouille acrobatique des « Saudi Hawks » a été photographié durant l'Airshow de Coxyde en Belgique avec un Nikon D90 et un zoom Nikkor 80-400 mm f/4,5-5,6 (Pierre Gillard).

La sauvegarde des fichiers

Il faut veiller également à toujours effectuer des sauvegardes de vos images sur un ou plusieurs disques durs externes. Pour ma part, chaque image est sauvegardée sur deux disques durs indépendants au Québec et sur un autre disque dur en Belgique. Prenez toujours vos photos en format RAW et sauvegardez précieusement ces fichiers. Ce seront vos originaux que vous pourrez toujours aller rechercher au besoin comme c'était le cas avec les négatifs ou les diapositives en photographie argentique. En ce qui me concerne, à partir de mes fichiers RAW, je réalise un « master » recadré et corrigé en format PSD (Photoshop) ou TIF que je sauvegarde. Celui-ci aura la plus grande dimension possible afin de permettre une impression en grand format si nécessaire. À partir de ce fichier « Master », j'effectue un redimensionnement à 1024 pixels de large en JPEG en qualité 10/12 pour diffusion sur Internet. Avec la multiplication des fichiers, il est impératif d'être organisé. Une structure de dossiers hiérarchisés par date ou par sujet peut ainsi être une option.

La numérisation de photos, de négatifs et de diapositives

Un scanner à plat est un accessoire peu dispendieux qui permet de réaliser de bonnes



Le photographe aéronautique sera tenté de partager ses photos sur des sites Internet connus, tels Airliners.net ou JetPhotos.net. Ici, un Eurocopter SA315B Lama d'Air Zermatt face au Mont Cervin sur JetPhotos.net (Pierre Gillard).

numérisations de photos. Utilisez une résolution de 300 dpi pour toutes les impressions de 10 cm x 15 cm (4" x 6") et supérieure pour les photos plus petites. Sauvegardez vos fichiers originaux en TIF. En ce qui concerne les négatifs et les diapositives, même si les scanners à plat sont vendus avec des adaptateurs, le résultat sera souvent difficilement acceptable. Si l'on souhaite obtenir des numérisations de qualité, il faudra faire usage d'un scanner spécialisé. Personnellement, j'utilise un Nikon Coolscan V. Il est à noter que la numérisation de diapositives Kodachrome exigera

toujours un travail de correction plus long et plus délicat à cause de sa composition multicouche.

Action !

Vous voilà maintenant informés pour débuter en photographie aéronautique. Bien évidemment, il y aura autant d'avis et de conseils qu'il existe de photographes et je ne prétends pas détenir la recette miracle. Tout au plus, je vous ai fait part de mes impressions basées sur de nombreuses années d'expérience tant en argentique qu'en numérique. La suite sur le terrain !



En matière d'ordinateurs, l'Apple iMac est le maître achat pour quiconque souhaite débuter en photographie numérique avec du matériel adéquat (Apple, à gauche). La numérisation de diapositives ou de négatifs requiert un scanner approprié tel le Nikon Coolscan 9000 ED, un appareil haut de gamme (Nikon, à droite).